

Seize, c'est carré, c'est gagné
Les Echos sont entrés en
Quatrième année...

Le comité de Rédaction,
Au quart de tour se met en quatre
Pour l'info du dernier quart d'heure
La naissance d'une association
Celle d'un carrefour bizarre
La poésie d'un square
Le jeudi soir....

Et, au fil des quatre saisons,
Quadrille le
Quartier.....

Nos commerçants ont la carrure
Nos abonnés ont quadruplé
Les lecteurs ont carte blanche
Pour écrire ou dessiner,
Ou peut-être nous contrecarrer
Quartier libre.....

Prenez-en deux, prenez-en quatre
Et donnez les à vos voisins...
Ne mettez pas en
Quarantaine les
Echos de notre quartier....

Comité de rédaction:

Christine Béglét, Brigitte Bouzat, Jean-Marc Chéron, Annie Conter, Gérard de Murez, Pierre Patin, Marie Hélène Roques, Nicole Sicard.
Directeur de publication : André Carlier.
Périodicité bimestrielle.
Permanence le Jeudi de 18 à 19 h 30
Maison de Quartier Ranguel Saouzeloung
Tél. 05 61 25 49 26
19, rue Claude Forbin, 31400 Toulouse
CCP Toulouse 5 799 05 Y - ISSN 1259-0371
Tirage : 3000 ex. — Imprimerie COREP
125, route de Narbonne - Tél. 05 61 55 54 25

Echos

de Ranguel

N° 16

DÉCEMBRE 1997

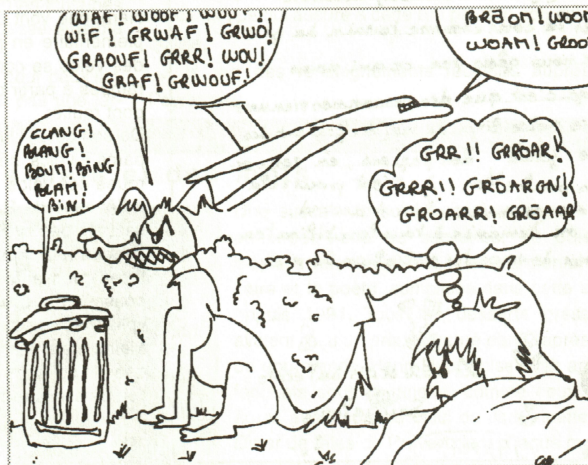
Gratuit

Vie de quartier

Histoires de bruits

Quel calme, que de silence dans nos rues à l'écart des grands axes de circulation! Le bruit est-il vraiment une préoccupation majeure des habitants de notre quartier? Les *Echos de Ranguel* ont enquêté sur les types de pollutions sonores qui gâtent parfois la qualité de notre environnement. Ils sont de nature bien différente, certains

nuit? Ses maîtres sont partis, le laissant à sa solitude; dans les appartements voisins, on organise la résistance: boules de coton dans les oreilles, conversations prolongées, puis l'exaspération monte avec la fatigue, l'insomnie. Dans la journée, un autre chien prend le relais, hurlant au moindre souffle de vent. Toute une rue



peut ainsi pâtir des états d'âme d'un animal abandonné. Des solutions existent, dont le collier anti-aboiements qui diffuse de la citronnelle: 80% des chiens réagissent positivement à ce message olfactif. Quel soulagement pour les humains! En retour, chacun s'engage à ne pas vous pol-

peuvent être réduits, comme ceux dont nous sommes les auteurs, d'autres sont plus difficilement maîtrisables, bruits des camions d'enlèvement des ordures ménagères, que l'on entend si tôt quelquefois, ou bruits d'avions, si tard le soir. Que faire quand un chien aboie dans la

luer l'oreille avec sa perceuse ou sa tondeuse, la mobylette de son fils (il y a un circuit pour les passionnés de moto!) ou le cor anglais de sa fille (on peut négocier des heures raisonnables pour s'entraîner). Les bruits de voisinage peuvent être réduits avec un peu de civisme.

(suite page 2)

Canal : débat et exposition

L'Association «Canal à la une» de Rabastens offrait aux Toulousains, du 14 au 24 Octobre 97, une série d'animations culturelles sur le thème «le développement du canal des deux mers». Après avoir circulé en Gironde, en Lot et Garonne, dans le Tarn, l'Aude et l'Aveyron, elle finissait son périple en Haute-Garonne. Il s'agissait en fait d'une exposition thématique de 18 panneaux retraçant l'histoire du canal, son économie et son devenir en gestation, et d'une exposition picturale aux couleurs chatoyantes de Yves Donval, exprimant le coup d'œil que l'artiste porte sur le canal. Ces deux manifestations étaient présentées au Conservatoire National de Toulouse, 17 rue Larrey.

D'autre part, toujours dans ce même cadre, à la Maison Régionale de l'Environnement de Midi-Pyrénées, 14 rue de Rivoli à Toulouse, une soirée-débat sur «le Canal aujourd'hui» était organisée le jeudi 16 Octobre 97. Il est un peu regrettable que cette rencontre, animée par Alain Stagliano, Directeur régional des «Voies navigables de France», ait été un peu houleuse. Cela n'a pas permis d'aborder sereinement et sérieusement quelques points importants de l'avenir du canal. Espérons que ce ne sera que partie remise, surtout à l'heure où le problème des transports vient se rappeler à l'attention de chacun.

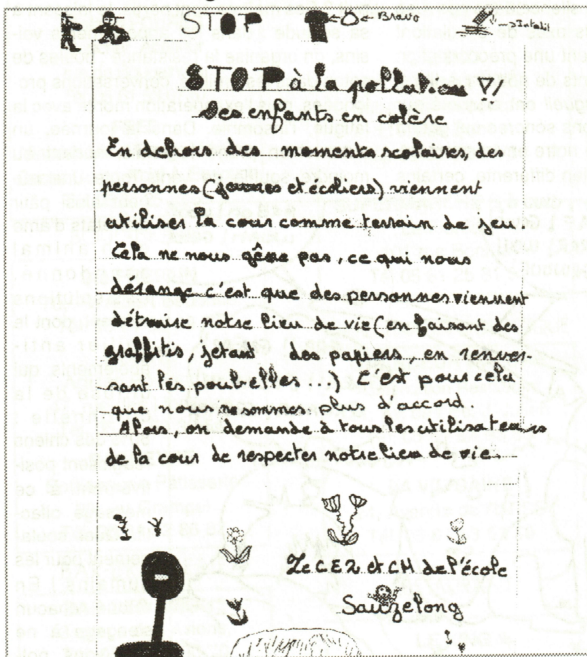
P.P

Bruit : suite de la page 1 Pour les avions, c'est plus compliqué ! Chacun a pu constater l'augmentation du trafic aérien au-dessus de sa tête. L'ouverture de la ligne Paris-Toulouse à la concurrence, la mise en place de la navette d'Air France Europe depuis un an, la desserte de nouvelles destinations européennes a fait passer de 48 000 à 60 000 les mouvements d'avions commerciaux par an. Or, dans 60% des cas, les avions décollent vers le nord-ouest et atterrissent par le sud-est, toujours face au vent. Cet été, le vent dominant venant du nord-ouest, cette configuration l'a emporté sur les autres, ce qui a entraîné une pollution sonore plus importante sur notre quartier. "Les procédures de départ et d'arrivée sont définies par des caps à suivre, des sens, des hauteurs de virage qui peuvent varier en fonction des conditions météorologiques dans un faisceau dont la largeur peut atteindre 2000 mètres," souligne Elizabeth Bousquié, chef de la division Environnement-Sûreté à la Direction de l'Aviation Civile. C'est la raison pour laquelle nous avons l'impression, certains jours, que les

couloirs aériens se sont rapprochés de nous. Pourtant, de nuit, il est demandé aux pilotes dans toute la mesure du possible d'éviter le survol de l'agglomération toulousaine ; entre 23 h. et 06 h., le trafic est de l'ordre d'une quinzaine de mouvements, dont 50% pour la poste, 30% pour le fret urgent et 20% pour le transport des passagers. Notre sommeil est ainsi préservé. Il le sera plus encore quand les compagnies aériennes auront supprimé de leur flotte leurs vieux avions de plus de 25 ans, ce qu'elles ont obligation de faire depuis 1995. Le processus sera achevé en 2002. A Toulouse-Blagnac, le pourcentage d'avions "anciens" est de 17%. "A terme, l'amélioration des qualités acoustiques des aéronefs devrait compenser de façon significative l'accroissement du trafic," affirme E. Bousquié. Nous l'espérons avec elle, et nous la remercions de nous avoir accueillis dans la tour de contrôle de l'aéroport, au milieu d'un ballet assourdissant d'engins volants non identifiés par l'auteur de l'enquête!

R.M.H.

Sauzelong : des enfants en colère



La circulation autour de Paul Sabatier

L'Avenue de Ranguel voit passer 600 vélos à l'heure pour entrer le matin dans l'Université P.Sabatier et le double de voitures. Ce flux, mesuré par l'Association Vélo de Toulouse, a conduit la Mairie à inscrire cette avenue dans la liste des rues où seront aménagées des bandes cyclables l'an prochain. L'entrée et la sortie de l'Université, déjà facilitées par l'installation d'une flèche jaune, seront considérablement améliorées dans les mêmes délais par la création d'un rond-point. Simultanément, les accès à l'Université par la Route de Narbonne vont être profondément remaniés avec une entrée supplémentaire en provenance de Ramonville. La politique en faveur des vélos se concrétisera très prochainement par la création de 2 rampes à partir de la piste du Canal pour accéder à l'Université au pont routier.

De son côté l'Université P.Sabatier a installé plus de 500 places de parcs à vélos, sécurisées par la possibilité d'attacher le cadre et les roues des vélos. Un projet de pistes et de bandes cyclables reliées à l'Avenue de Ranguel et à la piste du Canal devrait renforcer la sécurité des cyclistes et des personnes en fauteuils roulants.

Très en retard par rapport à beaucoup de grandes villes françaises telles que Nantes, Toulouse commence à combler ce retard sous la poussée des utilisateurs qui seraient bien plus nombreux si on multipliait les voies cyclables et les parcs de stationnement. Quand la Mairie installera-t-elle des bornes en forme de U renversé scellées dans le sol devant les principaux commerces de Ranguel pour que l'on puisse faire ses courses en vélo?

Michel S. (Association Vélo de Toulouse)

Eduquer contre Auschwitz

Le Musée de la Résistance et de la Déportation, qui est dans notre quartier(*) ou presque, expose, depuis le 3 novembre et jusqu'au 30 décembre, sur le thème de "La déportation raciale et le génocide : histoire et mémoire". Le jeudi 13 novembre, Robert Marcault évoqua ses souvenirs de déportation dans une conférence "Auschwitz entre vie et mort" et le vendredi 14, Jean-François Forges professeur d'histoire à Lyon et lauréat du prix de la Shoah, aborda la question d'"Eduquer contre Auschwitz". Je vous livre quelques unes des questions abordées lors de cette conférence.

S'il est possible de comparer les camps de concentration nazis avec certains camps staliniens, bosniaques ou rwandais, les camps d'extermination nazis ont atteint le sommet de l'horreur et de déshumanisation par leur aspect systématique de destruction du peuple juif, des étrangers et des communistes. Les nazis ne disaient-ils pas à leurs victimes "personne ne saura plus rien de vous ni de votre sort" (**). Perdre son nom, son identité, au point que la justice ne puisse plus s'exercer que de façon impersonnelle envers l'humanité toute entière ! Il y eut avant et après Auschwitz. Ceux qui ont survécu, longtemps oubliés, ont pourtant réussi à briser le silence. Comment trouver le juste milieu, entre insensibilité et larmoiement pour garder la mémoire : un droit des victimes, un devoir d'information...

Le conférencier a ensuite abordé le point de vue de l'historien. Comment établir les faits, sachant qu'il est difficile d'obtenir des chiffres et qu'il existe peu de photos ou de documents ? Il faut lutter contre les "révisionnistes" qui veulent oublier que des hommes "furent gazés comme des insectes", nient les faits, banalisent les camps comme "des débordements regrettables dus aux circonstances particulières de la guerre", insinuent au sujet des chambres à gaz qu'il s'agit d'un "point de détail" de la deuxième guerre mondiale. Comment dire l'indicible, le transmettre aux enfants ? Il faut, nous suggéra

l'historien, pour ne pas trop les choquer par un réalisme cruel, trouver une forme artistique porteuse de vérité historique et de vérité humaine. Jean François Forges rendit hommage à Primo Levi pour son excellent livre "Si c'est un homme", à R. Antelme pour "l'espèce humaine", et à C. Lanzmann pour son film "Shoah". "Le 20^{ème} siècle qui aura atteint un niveau technique presque parfait, s'est immobilisé sur le plan moral. Le développement de la barbarie est accablant ! Il faut appeler à la résistance, mobiliser les organisations internationales pour sortir de cette fin de siècle désenchantée !", conclut le conférencier.

Plusieurs personnes animèrent le débat. Pour un ancien déporté du camp de Dora, il est difficile de séparer les camps d'extermination des camps de concentration où l'on exterminait par le travail, le manque de nourriture et d'hygiène. Puis cet homme rendit hommage à ceux qui l'avaient aidé et grâce à qui il était en vie. Enfin une jeune fille de 15 ans demanda qu'historiens et déportés travaillent ensemble pour que la vérité soit faite et faire passer le message auprès des jeunes qui se sentent concernés par cette période de l'histoire.

"Penser et agir en sorte que Auschwitz ne se répète pas". Aujourd'hui, le spectre des victimes rwandaises, les massacres en Algérie, hantent notre quotidien...Reconnaître l'autre, respecter la différence, ne pas avoir d'a priori raciste ou religieux....
Annie

*Musée Départemental de la Résistance et de la Déportation, 52 allées des Demoiselles. Entrée gratuite du lundi au vendredi de 9h30 à 12h et de 14h à 18h, le samedi de 14h à 17h tel : 05 61 14 80 40.

** Primo Levi L'humanité après Auschwitz . Anne Sizaire Ed ; Desclée De Brouwer.

Courrier des lecteurs

"Ranguel, perds pas ta boule !" (ou l'histoire d'une superbe découverte)

Depuis 12 années, je la croise, depuis 12 années, un mystère l'entoure... " il paraît que ce serait un microscope géant qui ne supporterait pas les vibrations et que c'est pour cela que la route s'arrête là, vous savez, celle qui borde le canal ! ". Réponse de la candide que je suis : « Ah bon !!! »

Samedi 11 Octobre, acte premier :

Le ciel est gris, il pluvioie. Notre petit bonhomme de 6 ans aimerait sortir: hésitation... il tousse... puis nous cherchons, dans différents journaux, une idée, une proposition, quelque chose à faire de préférence dans un lieu abrité. Là, rien...là non plus !...Ah ! Mais c'est vrai...

C'est dans les " échos ", que j'ai lu un article sur la boule... Mon petit loup va pouvoir aller se balader, voir ce qu'il y a à l'intérieur de cette boule que l'on voit depuis chez nous, cette boule si pleine de mystère et si luisante les nuits de pleine lune. A 10H, le voilà qui part avec son papa, parapluie sous le bras, pendant que, tranquille, je vais préparer notre repas. 12H30, les voilà qui rentrent, frustrés de n'avoir pu terminer la longue visite. Papa, se perdant parfois dans le langage des spécialistes a été très satisfait de ce qu'il a pu voir, et ne parlons pas de notre enfant, encore sous le charme...et si on y retournait après manger? C'est d'accord, décide-t-on.

Samedi 11 Octobre, acte deuxième :

...LA VISITE!... Ce lieu est magique et fascinant: des flacons, des couleurs, des photos, un microscope géant que l'enfant peut manipuler, un microscope avec son écran qui va, se baladant sur l'infiniment petit...des visions sans pareil, comme par exemple, l'intérieur de la boule où se trouve le générateur d'électrons, accompagné de sculptures de J. C. Corbin...

...monde du silence où nous n'osons qu'à peine chuchoter...paysage lunaire...un autre univers...si différent du mien...ce microscope qui a 40 ans et qui, maintenant, ne fonctionne plus. Serait-ce un abandon ? Serait-ce à une calme retraite qu'on le prépare? Ce serait tellement bien de l'intégrer au patrimoine national, qu'il soit protégé, visité plus souvent...En plus, faudrait voir tout ce travail minutieux, cette fabrication de pièces uniques pour ces géants de l'image...

Samedi 11 Octobre, épilogue :

La science, ça n'est pas de la magie nous a-t-on dit. Pour moi, dans ce domaine qu'est l'expérimentation, il y aura toujours la surprise, l'étonnement, mais aussi du beau, même si, parfois, du moins beau... ou du pas beau du tout...

Merci à vous, les membres du CEMES qui nous ont offert cette journée. Je n'ai sûrement pas tout compris à vos commentaires, mais j'en redemande : à bientôt, avant 15 ans j'espère !

Dis, maman, alors j'aurai déjà 21 ans quand je pourrai revenir ?...Je ne sais pas...
B.B

On nous communique...

Paroisse Saint Marc Notre Dame de l'Espérance

Bientôt, c'est Noël : les chrétiens se rassemblent et vous invitent à différentes célébrations. Pour les enfants :

St Marc - mardi 9 décembre (17h30-18h30) : 3 à 7 ans,

St Marc - mardi 16 décembre (17h30-18h30) : Cours élémentaires CE1/CE2,

Notre-Dame de l'Espérance - mardi 16 décembre (17h30-18h30) : Cours moyens CM1/CM2

Veillée de Noël et messe : 21h à Notre-Dame de l'Espérance,

Jour de Noël - 9h30 : Notre-Dame de l'Espérance ; 11h : St Marc

Célébrations pénitentielles : Ste Germaine, mardi 16 décembre, 20h30, Notre-Dame du Rosaire, jeudi 18 décembre, 20h30, St Marc, lundi 22 décembre, 18h30.

Un petit bulletin appelé "De bouche à oreilles" va voir le jour. Il aidera à réfléchir sur le sens de cette fête de Noël, comme il le fera régulièrement pour aider à relire les événements et informer sur la vie de la Paroisse.

Natation adultes

Les lundi soir de 20 h 45 à 22 h à la piscine de Pech-David, séances de natation, animées par un maître nageur.

Pour nageurs moyens ou confirmés.

Inscription : 350 f et participation aux frais : 200 f par trimestre.

Renseignements sur place.

Calendrier

Exposition au Musée départemental de la Résistance et de la Déportation,

52 allées des Demoiselles: «La déportation raciale et le génocide» Jusqu'au Mardi 30 Décembre, entrée libre, 9h30-12h et 14h-18h. Le Samedi, 14h-17h.

Maison de Quartier :

Festival Jeune public 3-13 Décembre 97

Mercredi 10 Décembre 14h30 et 16h30 (tout public à partir de 7 ans):»Amandine ou les deux jardins» par la Cie Le Cap Théâtre.

Vendredi 12 Décembre 9h15, 10h, 10h45 (public 2-5 ans):»La Fable à repasser» par le Théâtre du Paradis.

Vendredi 12 Décembre à 18h (tout public à partir de 3 ans): «Graphos et Motus...au pays des baleines» par la Cie Octopus.

Nouveau Théâtre Jules Julien :

5 et 6 Décembre, 20h30, Dimanche 7 Décembre, 17h30: «Bufonérias» de A.Zurro par la Cie Compact.

Vendredi 12 Décembre, 20h30: «L'armée du Chahut»,Prise de note, fantaisie chorale.

Vendredi 19 et Samedi 20 Décembre, 20h30: «Poison» par Abel et gordon.

27, 28,30 et 31 Janvier 98, 20h30, Dimanche 1er février, 17h30: «Karl Valentin» par le Théâtre Réel.

Théâtre du Pavé :

Jusqu'au 6 Décembre, 21h: «Matricule /Phèdre» de Racine par le Théâtre du Pavé

Du 17 au 20 Décembre, 21h: «Fragments d'ombre», danse contemporaine par la Cie La Baraque.

Du 13 au 17 Janvier 98, 21h: «La vie est un songe» de Calderon par l'Arène Théâtre.

Du 22 au 24 Janvier 98,21h: «Tonkin-Alger» d'Eugène Durif par petit bois Cie.

Du 29 au 31 Janvier 98,21h: «Algérie en éclats» par la Cie L'Amour Fou

Université P. Sabatier :

Grand Auditorium, 17h30 (Entrée gratuite).

Jeudi 4 Décembre: «Les dinosaures, la météorite mexicaine et les volcans « par Bernard.Peybernes.

Jeudi18 Décembre: «Le clonage chez les mammifères» par Jean-Paul Renard.

Centre d'Activités Polyculturelles (CAP) :

Mardi 9 Décembre: Choeur Radost de Moscou 12h30 et Rencontre musicale: Controverse, «L'accord, question de tempéraments?» 17h30.

Grandeur nature :

Samedi 6 Décembre de 10h à 15h Atelier cuisine: «Saveurs hivernales».

Renseignements: tél Isabelle.Calvignac: 05 61 25 00 09

Randonnées pédestres :

Vendredi 19 Décembre: Autour de Brax. RV 14h devant l'église

Vendredi 16 Janvier 1998: Promenades Auzielloises. RV 14h devant l'église d'Auzielle.

5F pour les licenciés GV, 10F pour les autres.

Divers :

Amnesty International sera présent au Marché de Ranguel les 30 Novembre et 7 Décembre.

Lotus du «Mastroquet», 29 rue Colbert, au bénéfice de l'orphelinat «Hogar El Eden» de Quilpué (Chili): les Samedi 6, 13, 20 Décembre et 10, 17, 24 Janvier 98.

Mieux connaître

Un métier d'avenir : caviste

Qui ne connaît ces lieux frais que sont les caves à vin ? Fréquentées par les amateurs de saveurs puissantes ou fruitées, elles sont tenues par des cavistes expérimentés qui connaissent leurs vins sur le bout des lèvres. Ils les ont choisis avec soin chez de petits producteurs fiers de leur savoir-faire, puis les ont laissés vieillir, avant de les proposer à la clientèle au meilleur moment de leur maturité. Le caviste est un spécialiste qui n'hésite pas à déboucher une bouteille afin de la faire goûter. C'est un enthousiaste intarissable sur son dernier cru, médaille d'or, tête de cuvée, millésime exceptionnel, qu'il offre, comme en cadeau, à tous ceux qui partagent sa passion. "On trouve chez les petits propriétaires qu'on connaît bien d'excellents

vins à prix modestes ! On peut offrir le meilleur cru à des prix imbattables", affirme l'un d'eux, comme un credo. Il ajoute que pour lutter contre les grandes surfaces, il passe des commandes massives, sans intervention d'un intermédiaire, tout en payant comptant des produits de choix. Le caviste est un de ces commerçants qui se font rares, disponible, à l'écoute de vos désirs, soucieux de votre bourse et de votre plaisir. Loin de l'anonymat des grands magasins et de leur tohu-bohu empressé, il vous fait oublier le temps, redonne un sens à un mot oublié, la convivialité, ce bonheur d'être ensemble autour d'un vin choisi chez lui. N. S. et R.M.H.

(Propos recueillis auprès de M. Coma, que nous remercions.)

Les rues du quartier

Aristote, impasse ou rue?

Ne cherchez pas la rue Aristote sur un plan datant de la dernière guerre ! Vous n'y trouverez qu'une impasse Auriol s'ouvrant dans la rue du Midi, bordée de maisons basses, ornée d'une pimpante toulousaine. En ce temps là, les enfants allaient à l'école du Busca et jouaient dans les deux bornes-fontaines de la rue du Midi, l'une à l'angle de la rue Sizabuire, l'autre de l'avenue d'Italie. Malgré les pétitions et les démarches incessantes, la municipalité négligeait d'alimenter en eau les maisons de cette impasse. Il est vrai qu'on n'était pas tout à fait dans Toulouse puisque l'octroi était installé rue du Midi, là où débouche l'impasse Delfour. 1956 amena un hiver glacial, moins 18° pendant tout le mois de février ! Les bornes-fontaines avaient gelé dès le début et les habitants de l'impasse Aristote connurent des jours difficiles.

Peu après, des promoteurs éprouvèrent un vif intérêt pour deux jardins découpés en profondeur, mais qui n'atteignaient pas une lar-

geur suffisante pour être lotis. Ils eurent tôt fait de remarquer que, rue Sizabuire, sur l'emplacement de l'actuelle rue Aristote, s'élevait une maison dont le jardin était contigu aux deux autres : ils achetèrent le tout, rasèrent les bâtisses, construisirent deux immeubles et une rangée de pavillons, tentant de prolonger l'impasse jusqu'à l'avenue d'Italie en passant sous le porche de l'un des immeubles ; n'y parvenant pas, ils la relièrent à la rue Sizabuire et alors seulement, l'impasse devint rue !

Comme dans beaucoup de rues de notre quartier, des enfants, des jeunes, y vivent en harmonie avec des personnes d'âge mûr, des "anciens", ce qui assure à cette rue paisible son animation et sa tranquillité.

J. B, sur des renseignements recueillis auprès de M. et Mme Peyrannes.

Maison de quartier

Des mets et des mots



Une succulente soirée poésie-dessert ! La poésie s'accommode-t-elle de sucreries, de boissons chaudes, d'épices veloutées ? Oui, répondent en chœur la bibliothécaire et le poète, complices dans cette aventure du goût depuis 1991. Tous les desserts présentés ce soir-là avaient reçu un prix, décerné dans l'après-midi par un jury de gourmands. Henri Heurtebise avait apporté des textes fondants sous la langue, comme ceux de Colette, plus âpres aussi comme celui de Jarry, inattendus comme ce Dîner de têtes de Prévert dont chaque mot était ciselé par une diction savoureuse. La pause permit de découvrir des recettes inédites, crêpes au gingembre, cake aux fruits exotiques, d'absorber des boissons parfumées à la menthe, à la cannelle ou à la cardamome. A la reprise, H. Heurtebise lut des extraits de ses propres œuvres, qui invitent à "tout cueillir au passage" en compagnie d'un poète qu'il définit comme un "libre senteur." Le public l'a suivi dans cette quête sensitive qu'il sut faire partager simplement, amoureux des mots et des images.

R.M.H.

L'atelier du scribe

L'Association «L'atelier du Scribe» (loi 1901) met en place des ateliers de calligraphie, un service d'écrivain public et des ateliers d'alphabetisation arabe/français.

Des séances hebdomadaires sont assurées dans la Maison de

Quartier, le mardi de 17 h 30 à 19 h pour les enfants et le Jeudi de 17 h 30 à 19 h pour les adultes.

Conditions d'inscriptions: Adhésion à l'Association : 50 f et participation aux frais d'ateliers : 200 f pour les enfants et 300 f pour les adultes par trimestre (12 séances).

Renseignements: tél. 05 61 25 54 64 Maison de Quartier.

Ce journal ne vit que par les contributions des commerçants, des associations, celles des professionnels de la santé et des abonnements de soutien des lecteurs. Pour 50F, vous recevrez chez vous le journal pendant un an (5 numéros). Adressez vos paiements à "Echos de Rangueil", Maison de Quartier, 19, rue Claude Forbin, 31400 Toulouse. CCP 5 799 05 Y Toulouse.

Pour vous abonner :

Nom et prénom

Adresse

Je joins un chèque de 50 f.

Une chaîne d'amitié pour le Centenaire de Julienne Augustine Nigay

C'était le 24 octobre 1997. Coiffée d'un chapeau aussi en forme qu'elle, un claque qui avait coiffé son père le jour de son mariage en 1894, Augustine " la Centenaire " , était à la fête au Club du Troisième Age de Jules-Julien ! " Toute ma vie j'ai semé l'amitié et maintenant je récolte " me confia t-elle en désignant l'assemblée de parents et amis venus l'accompagner dans son changement de

siècle. Récompensée au centuple, elle règne aujourd'hui sur un super siège télécommandé et a reçu la médaille de la Ville. Très entourée par les siens et tout particulièrement par ses filles, et bien qu'elle déplore que ses jambes aient bien " cent ans ", Augustine est étonnante par sa foi , sa présence et sa fraîcheur d'âme...

Annie C.

Née le 21 octobre 1897 à Rivel dans l'Aude, Julienne Augustine vécut avec ses parents, Monsieur et Madame Grauby à Belesta en Ariège. Elle fréquenta l'école jusqu'à 13 ans, obtenant son certificat d'études à 11 ans. En 1918, fin de la guerre, elle vint habiter Toulouse, 17 rue Nazareth, travaillant durant 6 mois à la Cartoucherie. Elle se maria en 1919 avec Jean Louis Nigay. En 1925, naquit Jacqueline. Pour raison professionnelle, son mari étant employé des PTT, ils partirent à Paris où ils vécurent jusqu'en 1929. De retour à Toulouse, ils achetèrent à Albert Bedouce un terrain place des Avions, où ils firent construire la maison où Augustine demeure depuis 1932 (*), année de la naissance d'Anne-Marie. Très jeune, elle fut attirée par



l'ameublement, confectionnant à domicile pour des magasins, des couvre-pieds, édredons et dessus de lit cousus main...elle avait un don. En 1952 Jean Louis Nigay prend sa retraite. Veuve en 1987, elle assuma auprès de ses quatre petits enfants, son rôle de grand-mère avec beaucoup d'amour. Aujourd'hui, pour ses quatre arrière petits enfants, elle est " mamounie ". Pour les anciens du quartier dont beaucoup de " J 3 ", elle est " Tata-titi ", son mari fut " Bon Papa " et nous, ses deux filles Nenette et Nounou. Le 21 octobre 1997, elle a eu 100 ans.

Nenette et Nounou

N. D. L. R. Augustine nous conta son arrivée au 2 place des Avions dans " les années 30 " Echos n°9..

I n f o s s o l i d a r i t é

Dépannage

La Mutualité de la Haute-Garonne a créé pour ses adhérents âgés et handicapés, dans le cadre de l'aide à domicile, un service de dépannage sur simple appel téléphonique pour effectuer à domicile des petits travaux domestiques : bricolage, plomberie-sanitaire, électricité, jardinage, menuiserie.

Si vous êtes dans ce cas, grâce à votre mutuelle, vous pouvez en bénéficier. N'hésitez pas à faire appel à «Mutualité-dépannage» tél : 05 61 76 62 08.

Une aide pour vos démarches

Face à une société de plus en plus complexe, «Familles 31» (voir Echos de Rangueil n°12 -Fév. 97) diversifie ses activités en direction des familles. Tout en continuant à vous informer et à vous défendre dans le domaine de la Consommation, nous vous offrons 2 nouveaux services : aide dans l'accomplissement de vos démarches administratives, soutien en matière de recherche d'emploi (affinement du Curriculum vitae, préparation d'entretien. Par ailleurs, «Familles 31» apporte son concours au «Service d'aide aux familles» qui vient d'être mis en place par l'Union Départementale des Associations Familiales (UDAF). Permanences: Mardi de 16h à 18h et Mercredi de 14h à 17h.

«Familles 31» 7 rue des Arts, 31000 Toulouse. tél:05 6155 25 30.

P o è m e

Qu'étais tu feuille
Avant de venir sur l'arbre ?
Feuille volante
Dans un livre de contes
Travaillais-tu
Dans une compagnie aérienne ?
Feuille de route
Pour aider l'aviateur
A rencontrer le petit prince
Sur l'océan lointain
Feuilleton
De poissons multicolores
A raconter, à colorier
Feuille blanche
Où sont les poèmes en naissance
Et les dessins d'enfants
De feuilles d'automne.
Ecoute Autan
Il t'emportera de son souffle

Jean Marc

Mieux vaut prévenir...

Aujourd'hui encore, l'Association Socio-Educative Rangueil/Pont des Demoiselles est présente dans nos quartiers pour y remplir sa mission qui consiste avant tout à prévenir les difficultés que peuvent rencontrer jeunes, parents, habitants du quartier, et ce, dans le respect de l'anonymat. Pour ce faire, elle propose des actions répondant à des besoins que son équipe (animateurs, éducateurs) a repérés. Il peut s'agir d'une aide individuelle ou collective. Ainsi, plusieurs actions sont menées qui vont d'un accueil (LASER) tous les matins (sauf mercredi), à la mise en place d'activités (ateliers, foyer de jeunes, camps de vacances...) dont l'accompagnement scolaire fait partie.

Pour vous renseigner, rendez-nous visite lors de nos permanences. Le vendredi matin est présente, sur place, la personne chargée des inscriptions pour l'aide aux devoirs et puis, sait-on jamais, aurons-nous l'occasion de nous croiser dans le quartier...

LASER et Secrétariat de l'Association, 62 rue de Nîmes,

tél : 05 62 26 61 19

Foyer de Jeunes 27, rue J.Marvig, tél : 05 61 52 26 68.

A bientôt.

B.Bouzat

Les restos du cœur à Rangueil

Coluche, visitant le quartier Rangueil/Saouzelong, a dû se dire qu'il nous manquait quelque chose car voilà qu'Odile et ses amis viennent emménager au 115, rue Bonnat. De quoi s'agit-il ? D'un accueil pour les plus démunis, aux "restos du cœur".

Vous poussez la porte, et des sourires vous accueillent. Cette équipe de bénévoles a su apporter "un peu de chaleur" dans un lieu qui n'avait pas cette vocation au départ (local commercial). Si vous souhaitez les aider ou apporter des choses utiles, n'hésitez pas, vous

aussi, poussez la porte, elle s'ouvrira et vous pourrez faire des propositions. X... a besoin d'un vélo, Y... en parle à Z... qui en avait un inutilisé et qui se fait un plaisir de le donner. X pourra donc se déplacer... C'est cela, la solidarité en réseau !

Permanences les mardi et jeudi matins pour l'instant, de 9 h à 12 h. A compter du 15 Décembre, inscriptions à ces mêmes jours et heures. Distribution le lundi et le jeudi de 13 à 16 h.

Vous avez dit solitaire ? Non, j'ai dit solidaire ! Enfoiré !!!

J'aime faire mes courses à deux pas de chez moi!

BOUCHERIE CHARCUTERIE

Guy MUSSEAU

63, Av. J. Julien
Tél. 05 61 25 51 89

Roland FOURES

Boucher Abatteur
rue de Bougainville
Tél. 05 61 53 07 67

FRED

Viandes Label Rouge-Voailles
Centre Commercial A. Bedouce
Tél. 05 61 25 32 50

BOULANGERIE

Sté FREPAIN

70, Av. Albert Bedouce
Tél. 05 61 25 39 77

PONTIE

Artisan Boulanger
47, rue des Libellules
Tél. 05 61 52 39 54

BACHEYRE

Boulangerie Pâtisserie
26, Av. Crampel
Tél. 05 61 52 86 82

BAR-BRASSERIE

BAR DES AVIONS

3, place des Avions,
Tél. 05 61 52 90 70

VINS

COMA VINS

10 Av. Crampel
Tél. 05 61 52 92 15

CREMERIE PLATS CUISINÉS

CHEZ THERESE

9, Av. Crampel
Tél. 05 61 55 40 76

PRIMEURS

CARREFOUR des PRIMEURS

9, Av. Crampel
Tél. 05 62 26 55 56

POISSONNERIE

MUNOZ

Le Floréal
101, rue Bonnat
Tél. 05 61 52 36 22

ALIMENTATION

CASINO (M. Tournant)

Supérette alimentaire
70, Av. Albert Bedouce
Tél. 05 61 52 26 23

CASINO

(M. et Mme PÉRÉ)
Supérette alimentaire
110, rue Bonnat
Tél. 05 61 52 83 10

SUPERMARCHÉ 8 à huit

Le Floréal,
101 rue Bonnat
Tél. 05 61 25 81 51

ALIMENTATION BIOLOGIQUE

GRANDEUR NATURE

Alimentation Restaurant
21, Av. des Ec. J. Julien
Tél. 05 61 53 95 63

LA VIE SAINE

24, Avenue de l'URSS
Tél. 05 61 53 03 38

RESTAURANT

LE KING

Cuisine Chinoise et Vietnamiennne
43, avenue Jules Julien
Tél. 05 61 25 16 82

COIFFURE

MADISON COIFF'

Coiffeur de France (journée continue)
66, rue Bonnat
Tél. 05 61 52 42 44

Mireille ITIER

Maître artisan - Coiffure mixte
Le Floréal, 101 rue Bonnat
Tél. 05 61 52 25 12

Jean Marie Diffusion

Coiffure mixte-Forfait étudiant
67, Av. Jules Julien
Tél. 05 61 52 22 01

FLEURS

LE CHALET

Maryse RUBETH
129 rue Bonnat
Tél. 05 61 52 79 15

ESTHÉTIQUE

AU GRAIN DE BEAUTÉ

Institut
Le Floréal, 105 rue Bonnat
Tél. 05 61 53 17 83

RÉNOVATION

RÉNOV DE A à Z

Agencement, rénovation
d'intérieur tous corps d'état
Le Floréal, 101 rue Bonnat
Tél. 05 61 25 37 82

BLANCHISSERIE

PRESSING CRAMPEL

30 Av. Crampel
Tél. 05 61 53 03 48

HALL WASH Libre Service

Le Floréal, 105 rue Bonnat
Tél. 05 61 25 06 19

ÉCOLE DE CONDUITE

ECF Rangueil MIEULET

66, rue Bonnat
Tél. 05 61 53 26 86

LIBRAIRIE

ELLIPSES

251, rte. de Narbonne
Tél. 05 61 55 49 67
Fax. 05 62 17 00 60

TABACS - PRESSE

LA TABATIÈRE

Librairie Papeterie Photo Jouets
70 Av. Albert Bedouce
Tél. 05 61 53 28 72

VIDÉO

VIDÉOMANIA

Vidéo-club
32, rue de Bougainville
Tél. 05 62 26 32 14

TELEVISION

TELE 2000- J.FAURE

Service après vente
81, Av. du Lauragais
Tél. 05 61 53 14 72

PHOTO

Studio MAGENTA

Photos, reportages, identité
Le Floréal, 101 rue Bonnat
Tél./Fax. 05 61 14 13 79

PHOTOCOPIE

COREP

Imprimerie
125, Rte. de Narbonne
Tél. 05 61 55 54 25

RANGUEIL COPY SERVICE

32, rue de Bougainville
Tél. 05 61 52 21 79

AUTOMOBILE

CARROSSERIE, MÉCANIQUE REMORQUAGE

P. BERNARD 42, rue du Midi
Tél. 05 61 53 87 36

CARROSSERIE PRESSOIR Agréé MAIF-MAAF-MATMUT

2, Av. d'Italie
Tél. 05 61 52 56 81

LA POSTE

Tél. 05 62 26 98 07

Ouvert tous les jours 8h-19h; samedi matin 8h-12h.

Vos solutions courrier : Tél. 05 62 26 98 05.

Vos conseillers financiers : M. Gérard CARCY - Tél. 05 62 26 98 06.

M. Marcel DENJEAN - Tél. 05 62 26 98 15.

LA SOLUTION FINANCIÈRE ADAPTÉE À VOS BESOINS

Avec la participation des associations: Association Socio-Éducative Rangueil Pont des Demoiselles, Comité de Quartier Saouzelong, Association Vélo, Foyer Jeune Éducation Populaire Saouzelong Rangueil, Nouveau Théâtre Jules Julien, Paroisse Notre-Dame de l'Espérance St Marc, Association Sophrologie - Communication, celle des professionnels de la santé et des souscripteurs bénévoles que nous remercions.